

## **CHRISTIANISME ET JUSTICE SOCIALE**

**Ambassadeur Théodore C. LOKO** (à la retraite)

Docteur en Droit

Enseignant-chercheur

Président de Capital social chrétien

### **INTRODUCTION**

Trois réalités incontournables :

- Le vivre-ensemble exige l'éducation du peuple et elle vient de la lumière que Dieu lui-même nous donne.
- Il faut éviter l'amalgame. « **Il faut repartir du Christ.** » comme le rappelle souvent Son Excellence Monseigneur Roger HOUNGBEDJI, Archevêque de Cotonou
- Dieu a envoyé son fils nous rejoindre sur la terre et guérir les hommes. Il montre qu'il n'est pas un Dieu lointain, mais un Dieu proche et plein d'amour **qui ne recherche que la libération intégrale de l'homme.** Cette bonne nouvelle touche instantanément le cœur de ceux qui rencontrent Jésus. La preuve : ils sont prêts à changer de vie, à quitter même leur famille et leur travail pour le suivre.

### **I QUELQUES QUESTIONS ESSENTIELLES**

#### **Qui est Jésus ?**

« Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:30).

**L'évangile du Messie Berger s'accomplit par la révélation** : «Moi et le Père sommes Un». Reconnue et violemment dénoncée comme blasphème, elle a pour conséquence de livrer Jésus à la lapidation. Mais son Heure n'est pas advenue. Jésus s'esquive et se réfugie dans le désert. Vous savez que l'évangéliste évoque la succession des événements comme un procès, le procès de l'avènement de la vérité, sa mise au jour face à la ténèbre du péché, de la mort et de l'incroyance. Le procès trouvera son issue dans l'Heure de la glorification de la croix. La certitude du procès gagné s'affirmera lors de l'ultime repas du Jeudi-Saint où, de nouveau, la vérité du «Moi et le Père nous sommes un» sera proclamée dans toute sa plénitude. **Le symbole et la parabole du Berger sont destinés à nous faire accéder à cette vérité: Jésus est le Messie-Berger. Il se révèle Fils de Dieu. Lui, en son mystère révélé et son Père sont Un. La trame de cette révélation est le Mystère Pascal dévoilé dans la Résurrection du Christ.**

#### **Que prêche Jésus ?**

Au moment où Jean le Baptiste est arrêté, Jésus entame sa vie publique, c'est-à-dire cette courte période de sa vie où il va prêcher publiquement de ville en ville et faire des miracles, « *guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple* ». **Il commence cette prédication non pas à Jérusalem**, capitale de la nation juive, **mais dans une région périphérique, la Galilée**, où il a grandi. **Ce choix n'est pas un hasard. Il correspond à la prophétie d'Isaïe qui avait prédit que le peuple habitant ce territoire où vivaient les tribus de Zabulon et de Nephtali verrait « se lever une grande lumière ». Cette lumière, c'est le Christ et l'Évangile qu'il proclame.**

« *Le royaume des Cieux est tout proche.* » **Partout où Jésus passe, il annonce le royaume de Dieu. Ce n'est pas un territoire délimité dans l'espace et le temps, mais bien cette présence de Dieu actuelle auprès de nous.** Et Jésus en est le signe.

## **Que recouvre l'Espérance chrétienne ?**

L'espérance chrétienne imprime un grand élan à l'engagement dans le domaine social, inspirant confiance dans la possibilité de construire un monde meilleur, avec la conscience qu'il ne peut exister un « paradis sur terre ». Les chrétiens, en particulier les fidèles laïcs, sont exhortés à se comporter de telle sorte que « brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la force de l'Évangile. Ils se présentent comme les fils de la promesse, lorsque, fermes dans la foi et dans l'espérance, ils mettent à profit le moment présent<sup>1</sup> et attendent avec constance la gloire à venir<sup>2</sup>. Cette espérance ils ne doivent pas la cacher dans le secret de leur cœur, mais l'exprimer aussi à travers les structures de la vie du siècle par un effort continu de conversion, en luttant "contre les souverains de ce monde des ténèbres, contre les esprits du mal"<sup>3</sup>».

## **II POINT DE RENCONTRE ENTRE CHRETIENS ET HOMMES DE BONNE VOLONTE**

### **La doctrine sociale de l'Église**

L'une des grandes nouveautés de la vie de l'Église a consisté depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle dans la doctrine sociale de l'Église, parole autorisée sur les problèmes sociaux, économiques et politiques. Jusque-là, l'Église avait, par ses Conciles et par la parole de ses Evêques, principalement des papes, presque exclusivement parlé de sa foi et de ses dogmes.

Désormais, elle parle de toute la réalité profane dans laquelle se vit concrètement la plus grande part de l'existence chrétienne.

Depuis plus d'un siècle, l'Église catholique confronte l'appel de l'Évangile aux questions de société. Une importante réflexion, ponctuée de plusieurs encycliques, témoigne de son souci de justice sociale.<sup>4</sup>

### **Le 7<sup>ème</sup> commandement**

A la différence des autres confessions, l'Église a su faire le lien entre la socialisation politique et la socialisation religieuse. La foi doit pouvoir éclairer la gouvernance au quotidien.

**Exemple :** Tu ne commettras pas de vol (Ex 20, 15 ; Dt 5, 19) ; Tu ne voleras pas (Mt 19, 18). Le septième commandement prescrit la pratique de la justice et de la charité dans la gestion des biens terrestres et des fruits du travail des hommes. (CEC, §2451)

Déjà, à partir du 7<sup>ème</sup> commandement seul, l'Église a élaboré des principes de gouvernance, notamment en matière d'activité économique et de justice sociale et de solidarité entre les peuples pour lutter contre l'exploitation et la recherche effrénée de gain.

Pour la plupart des sociologues du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Etat et la société sont sinon menacés dans leur existence, du moins affectés dans la qualité et la cohésion de cette existence, par le recul de la religion. A leurs yeux, celle-

---

<sup>1</sup> cf. Ep 5, 16; Col 4, 5

<sup>2</sup> cf. Rm 8, 25

<sup>3</sup> Ep 6, 12

<sup>4</sup> De manière particulière, *Centesimus annus*, neuvième encyclique du Saint Pape Jean-Paul II, s'inscrit dans une série de textes qui ont été publiés pour commémorer *Rerum novarum* : *Quadragesimo anno* de Pie XI (40<sup>e</sup> anniversaire), le Radiomessage de Pie XII pour Pentecôte 1941 (50<sup>e</sup> anniversaire), *Mater et Magistra* de Jean XXIII (70<sup>e</sup> anniversaire), *Octogesima adveniens* de Paul VI (80<sup>e</sup> anniversaire) et *Laborem exercens* de Saint Jean-Paul II (90<sup>e</sup> anniversaire).

Publiée après l'effondrement du collectivisme et du totalitarisme marxiste, elle dénonce ce qui, dans le capitalisme libéral, peut détruire l'homme et la famille et elle fait appel au rôle régulateur de l'État démocratique pour maintenir la solidarité avec les pauvres.

ci n'est pas d'abord constituée de connaissances et de convictions intellectuelles vraies ou fausses, ni d'institutions chargées de les produire, de les répandre et de les surveiller, **mais de sentiments et d'aspirations, de valeurs et d'incitations morales, de rites et de cérémonies, de comportements et de règles de vie, de solidarités communautaires et extra-communautaires. Bref, la religion a un contenu substantiel.**

### **La diplomatie du Saint Siège**

La diplomatie du Saint-Siège, seule institution du genre dans le monde, irrigue tous les milieux et toutes les cultures depuis des siècles.

Au regard de sa mémoire millénaire et d'une mission religieuse et spirituelle profondément inscrite dans l'histoire politique et culturelle non seulement de « l'Occident » mais de l'ensemble des continents, sa vision du monde s'attache au progrès de l'humanité.

La diplomatie du Saint-Siège a réussi à surmonter les crises de légitimité, notamment à l'époque de la perte des États pontificaux (*Debellatio*), lorsque le droit de légation active et passive affirmait encore la souveraineté complète du pontife romain, et donc sa légitimité à conserver un État, expression de cette souveraineté.

Le Saint-Siège est le seul acteur au monde à avoir le souci de la compréhension des identités nationales et de l'âme des peuples en vue de leur mise en valeur pour la solidarité et la paix.

### **CONCLUSION**

#### **Trois enseignements :**

##### **1/ Les convictions morales à partager dans la cité par les hommes de bonne volonté**

Les motivations religieuses de l'engagement chrétien peuvent ne pas être partagées, mais les convictions morales qui en découlent constituent un point de rencontre entre les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté<sup>5</sup>, raison pour laquelle, l'Église travaille quotidiennement à porter son enseignement sur les aspects de la vie qui affaiblissent notre conscience en vue d'aider les hommes à être eux-mêmes les acteurs de leur propre transformation sociale.

##### **2/ La religion comme la communauté morale de la République laïque**

**Tocqueville**, pourtant sévère envers les instances catholiques, s'interroge sur l'utilité de la religion – catholicisme compris – pour vitaliser la démocratie<sup>6</sup>. **Max Weber**, pour qui la religion implique avant tout des "systèmes de règlement de la vie"<sup>7</sup>, a tenté de montrer les **liens entre éthique protestante et esprit du capitalisme**. Pour **Georg Simmel**, les "théories sociales ne peuvent pas éviter de reconnaître le rôle effectif du sentiment religieux dans les mouvements des sociétés, même modernes<sup>8</sup>. Il est vrai qu'il s'agit pour lui avant tout de cette « religion » qui constitue "**la communauté morale de la République laïque**".<sup>9</sup>

---

<sup>5</sup> DSE, 579

<sup>6</sup> Cf. parmi beaucoup d'autres, Danièle Hervieu-Léger et Jean-Paul Willaime, *Sociologies et religion. Approches classiques*, Puf, 2001, ch. 2. Cf. aussi Pierre Bréchon, *Les grands courants de la sociologie*, Presses Universitaires de Grenoble, 2001.

<sup>7</sup> Danièle Hervieu-Léger et Jean-Paul Willaime, *id.*, p. 70.

<sup>8</sup> *Id.*, p. 112, De même Durkheim : « *Les religions doivent être l'expression de la conscience collective* ».

<sup>9</sup> Pierre Bréchon, *id.*, p. 69.

### **3/ L'esprit d'Assises (LA CONVERGENCE DES RELIGIONS POUR LE BIEN COMMUN)**

Le Cardinal Roger ETCHEGARAY écrivait : « L'expression est de Jean Paul II. Depuis le 27 octobre 1986, cet "esprit" s'est répandu un peu partout, il demeure vif dans la force de son jaillissement.

*Je ne vais pas jouer au vieux jardinier. Mais, ayant été témoin émerveillé de sa germination dans la pensée du Pape et artisan privilégié de son éclosion, j'ose dire que j'ai senti ce jour-là battre le cœur du monde. Il a suffi d'une brève rencontre sur une colline, de quelques paroles, de quelques gestes, pour que l'humanité déchirée redécouvre dans la joie **l'unité de ses origines**. Lorsque, à la fin d'une matinée grise, l'arc-en-ciel a paru dans le ciel d'Assise, les chefs religieux rassemblés par l'audace prophétique de l'un d'entre eux Jean Paul II, y ont vu un appel pressant à la vie fraternelle: personne ne pouvait plus douter que la prière avait suscité ce signe visible de **la connivence entre Dieu et les descendants de Noé**. A la cathédrale San Rufino, quand les responsables des Eglises chrétiennes se sont donnés la paix, j'ai vu des larmes sur certains visages et non des moindres. Devant la basilique San Francesco où, transi par le froid, chacun semblait resserrer le coude-à-coude final (Jean Paul II était près du Dalai Lama), quand de jeunes juifs ont pris d'assaut la tribune pour offrir des plants d'olivier d'abord à des musulmans, je me suis surpris en train d'essuyer des larmes sur mon propre visage. »*

**ATTENTION : N'AYONS PAS LA MEMOIRE COURTE.**